

Guy Agathe

UMR 8582, GSRL (EPHE-PSL), Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Sous la direction de

Stéphane A. Dudoignon (CNRS/GSRL, Paris)

Rano Turaeva (Université Ludwig-Maximilian, Munich)

Contrat doctoral 2021-2024

Projet de thèse

LabEx HaStec

Axe de recherche n°3 et n°5

"Entreprendre : foi, croyance, projection"

"Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs"

Le halal en Russie

La norme, instrument de l'autorité religieuse



Devanture d'un supermarché halal à Sourgout (district autonome des Khantys-Mansis)

Le halal en Russie : la norme, instrument de l'autorité religieuse

Du produit autorisé en islam au marché du halal

En Russie, où la population musulmane est estimée entre 14 et 20 millions de personnes¹, on constate une pluralité d'usages du terme halal, qui interroge le processus de fabrication de la norme et son autorité. Formellement, halal signifie "licite" par opposition au haram, l'interdit ou le sacré. À travers les interdits carnés, l'individu construit une altérité et son identité [Benkheira, 1999]. Le halal est traversé par des tensions sociales [Rodier, 2014]. Dans les échanges économiques, développés dès la période coloniale, il devient ce qui est prescrit [Bergeaud-Blackler, 2015]. À la fin des années 70, la demande en Europe s'accroît et les premiers labels apparaissent².

Le halal en Russie est conditionné par les spécificités du territoire³. L'islam est une religion présente dans le Caucase du Nord, voire la Moyenne Volga, dès le VII^e siècle [Mukhametshin, 2007]. De la Moscovie à la Fédération de Russie, les relations entre autorités et populations musulmanes ont connu de grandes variations, à la fois dans l'espace et dans le temps. De plus, on observe le développement d'une diversité de traditions dans les écoles juridiques (*madhahib*, sing. *madhhab*) comme dans les Voies (*turuq*, sing. *tariqa*) du soufisme.

Les Directions spirituelles musulmanes créées pendant la Seconde Guerre mondiale promeuvent, depuis la décennie 90, un islam "traditionnel" opposé au prosélytisme islamique transnational [Aitamurto, 2019]. Sur ces clivages, sont venus se greffer dans les années 2000 et 2010 les divisions induites par des migrations économiques massives en provenance d'Asie centrale et du Caucase. Dans ce contexte, un nouveau marché s'est développé, occupant une place axiale dans l'organisation de la religion⁴. Au début des années 2000, les premiers centres de certifications halal sont créés [Gabdrakhmanova, 2011], concurrencés par des labels privés [Bogdan & Kirikova, 2016].

Ce projet s'inscrit dans la continuité d'une recherche entamée à Sciences Po Bordeaux et à l'Université de l'Amitié des peuples de Moscou, puis à l'École pratique des hautes études à Paris. Celle-ci a consisté en une première série de travaux empiriques sur le marché halal dans

¹ Héritée de la Russie impériale, la notion de "musulman" désigne toute personne dont l'ethnie est historiquement associée à l'islam.

² Panorama de l'histoire du marché du halal in Bergeaud-Blackler, 2017.

³ Sur les enjeux du halal dans l'espace postsoviétique Brose & Turaeva, 2020.

⁴ À ce sujet Turaeva 2020 ; ibid., 2018, Roche, 2014.

la ville de Sourgout (district autonome des Khantys-Mansis), et à distance sur la ville de Kazan (République du Tatarstan).

Mes premiers résultats, couplés aux suggestions de mes professeurs, m'ont permis de formuler quatre hypothèses de travail. Celles-ci ont pour but de comprendre *comment le halal participe-t-il à la définition du "bon" islam en Russie ? Comment module-t-il et régule-t-il les relations de pouvoirs ? Quel rôle joue dans ce processus de normalisation une variété de protagonistes, parmi lesquels l'expertise académique ?*

La remise en cause de l'autorité historique

Si en migration, c'est la confiance⁵ accordée au commerçant qui détermine le halal, à Kazan, la mosquée et les entrepreneurs semblent contrôler la définition du halal, support de diffusion de normes et valeurs [Botoeva, 2018]. *Cette pluralité d'acteurs pourrait être symptomatique d'une remise en cause des institutions officielles. Théâtre de stratégies de disqualification et de propagation de grilles de lectures, le halal jouerait un rôle de sélection et de recomposition des légitimités politiques dans une multiplication des centres de pouvoir (hypothèse n°1).*

Ce premier axe s'appuiera sur une revue de la littérature traitant de la question de l'autorité⁶ en islam et en Russie. On envisagera de comparer les processus de recomposition du champ religieux dans ce pays avec ceux à l'œuvre ailleurs dans les mondes de l'islam. Cette étude se replacera dans le cadre d'une étude historique des figures d'autorité en islam, et de leurs remises en cause⁷. Les traditions régionales de commentaire coranique et d'étude du Hadith ainsi que la littérature biographique et hagiographique musulmane seront analysées afin de retracer les évolutions des figures et relations de pouvoir, dans la contexte historique de la Russie contemporaine. Le déplacement de l'autorité historique sera par ailleurs étudié par le biais de l'analyse discursive d'espaces virtuels, et en particulier le site halalguide.me et les interactions sur les groupes de la messagerie Telegram. Un intérêt particulier sera porté aux impacts exercés par les révolutions numériques sur le champ religieux musulman⁸.

⁵ A ce sujet Turaeva, 2014 ; Tilly, 2005.

⁶ De manière générale : Weber, 2013 ; de Certeau, 1987. Sur l'autorité en islam : Crone & Hinds, 1986 ; Gaborieau & Zeghal éd., 2004 ; Cohen, Joncheray, Luizard éd., 2004 ; Clayer, Fliche, Papas éd., 2013 ; Arminjon, 2017 ; sur l'islam soviétique et postsoviétique, voir notamment Dudoignon, 2004 ; *ibid.*, 2011 ; Dudoignon & Noack éd., 2014 (notamment Sagitova, 2014).

⁷ Sur le rôle de l'imam, Calder, 1984 ; du mufti, Masud, 1984 ; des oulémas, Zaman, 2002 ; du qadi, Fadel, 2016 ; du *muhtasib*, Safa & Stilt, 2018.

⁸ A ce sujet Possamai & Turner, 2014 ; Dudoignon, 2020.

Le halal comme ressource pour la construction d'une autorité

Dans le prolongement des travaux de Béatrice Hibou, on arguera que l'économie du halal participe aux relations de domination au sein de l'islam en Russie. *Dans le marché, institutions comme individus rivalisent pour construire leur légitimité et s'ériger en figure d'autorité en mobilisant un capital halal* (hypothèse n°2). On procédera à l'observation d'un nombre restreint de points de vente du halal à Moscou, Sourgout et Kazan, en particulier les centres de certification et les lieux de restauration. Cet axe s'appuiera également sur des entretiens semi-directifs avec les participants de la Russian Halal Expo⁹, avant, pendant et après l'événement. L'objectif sera ici de mieux appréhender le rôle de l'événement dans la constitution d'une communauté du halal et de préparer la mise en place d'un protocole orienté vers des entretiens biographiques et une méthode de suivi quotidien d'un échantillon, afin d'appréhender le halal banalisé. L'analyse systématique des interactions et l'écriture de portraits permettront de comprendre comment la norme s'inscrit dans la vie quotidienne.

La place de l'académie dans la définition du "bon" islam

En Russie l'injonction politique est forte à la recherche en SHS de s'impliquer dans la définition du "bon" islam¹⁰. Une injonction ancienne, que l'on peut rattacher au rôle que les études "orientales" ont joué pendant la période soviétique dans la lutte antireligieuse et dans l'établissement des savoirs officiels sur l'islam, dans le cadre d'un post-orientalisme particulier¹¹.

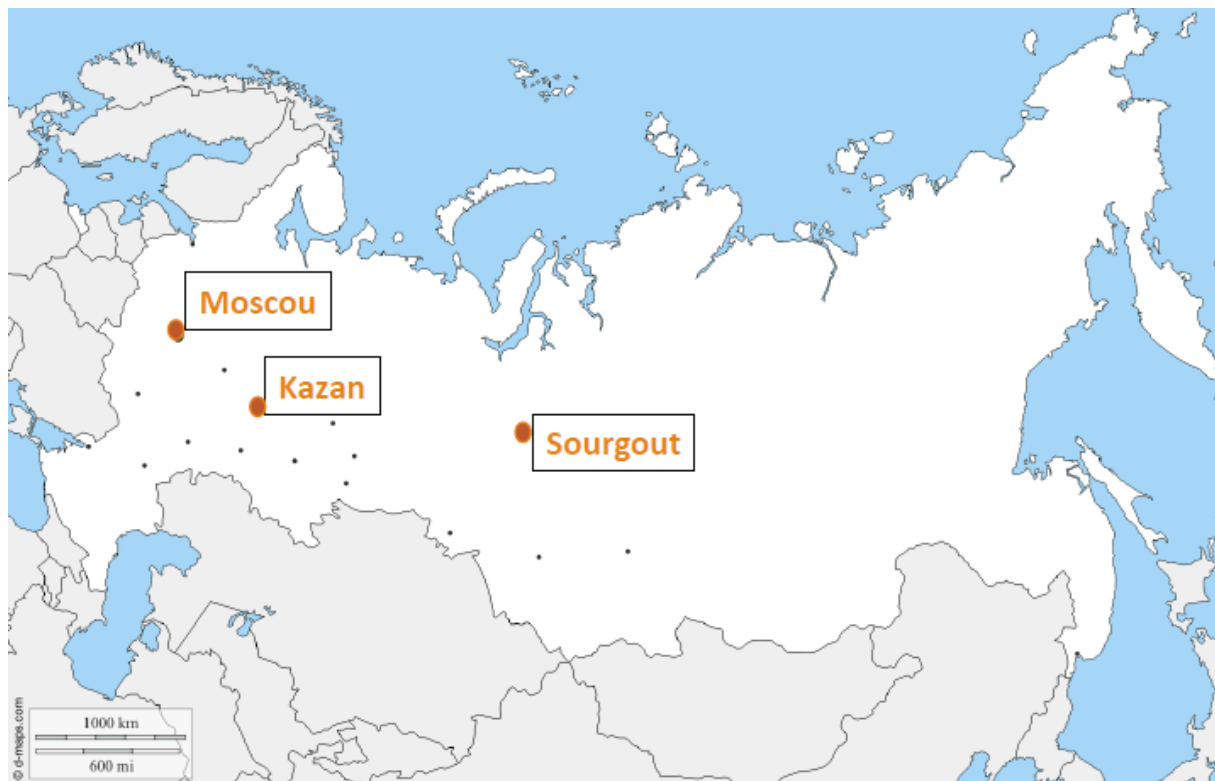
Sur cet arrière-plan, chercheurs et enseignants participeraient, au même titre que l'institution religieuse, à un cadrage de la religion-culture (hypothèse n°3). Ce dernier axe s'appuiera notamment sur une analyse réflexive du rôle de la recherche en SHS. Des données seront collectées lors de conférences interrégionales, occasions d'observation participante. Des formations seront suivies et proposées à l'Université d'État de Kazan, foyer historique des études orientales et islamiques en Russie, ainsi qu'à l'Université islamique de Russie dans la même ville. Ces sociabilités académiques me permettront d'observer les modes de constitution de l'expertise de l'économie dite islamique en Russie. Il conviendra d'allier ces participations à des entretiens tout au long de la formation, afin de reconstruire les parcours personnels des condisciples rencontrés.

⁹ La Russian Halal Expo est un événement économique international qui a lieu à Kazan lors du sommet annuel « Russia – Islamic World: KazanSummit ».

¹⁰ Panorama de la recherche sur l'islam en Russie in Dudoignon, 2014b. Sur l'expertise du fait religieux, Kovalskaya 2020.

¹¹ A ce sujet voir Conermann & Kemper, 2011 ; Dudoignon 2014a ; sur le post-orientalisme, Pouillon & Vatin, 2014.

Approche du terrain



Les terrains d'étude envisagés. Carte réalisée à partir d'un fond de carte wikimedia commons.

Cette recherche s'appuiera sur trois cas d'études complémentaires. **Kazan**, capitale du Tatarstan, permettra d'étudier le marché du halal dans une ville où la population musulmane est majoritaire¹². Profondément inscrit dans l'histoire régionale de la Moyenne-Volga, l'islam est un outil de la construction nationale du Tatarstan et Kazan le siège, depuis le xix^e siècle, de quelques-unes des principales institutions confessionnelles musulmanes du pays, un lieu où les enjeux du halal se voient appropriés par les *muftiyyat* et les mosquées autant que les entrepreneurs. La pratique musulmane de la République autonome du Tatarstan est souvent représentée par le discours politique russe comme un exemple de l'islam "traditionnel" de Russie. À l'issue de la période soviétique, les références religieuses sont progressivement réintégrées dans le discours national jusqu'à acquérir une position centrale dans la construction d'une identité tatar [Sagitova, 2014] dans une république binationale¹³. L'intelligentsia musulmane est, par ailleurs, partie prenante du développement d'un "islam tatar", dépeint comme un pont entre l'Europe et l'Asie. Si Kazan se veut un modèle et se place en ville prescriptrice des normes, elle est cependant en Russie l'exception plus que la règle.

¹² On compte à Kazan environ 48% de russes ethniques et 48% de tatars, ethniquement musulmans, auxquels il convient d'ajouter les migrants domestiques et internationaux en provenance du Caucase nord et sud ainsi que d'Asie centrale.

¹³ Selon le recensement national en date de 2010, on compte environ 53% de Tatars et 39% de Russes ethniques.

L'étude de **Sourgout**, centre économique et migratoire du district autonome de Khanty-Mansiysk dans l'Oural, doit permettre d'observer l'évolution du halal dans une ville moyenne, plus représentative de la Russie d'aujourd'hui qu'un centre musulman tel Kazan ou qu'une ville monde comme Moscou. Analyser le halal dans cette cité industrielle, c'est également s'inscrire dans le contexte très contemporain des tensions politiques entre les *muftiyyat*, le "Nord" représentant aujourd'hui le principal espace de compétition entre les institutions confessionnelles¹⁴. L'étude de Sourgout mettra tout d'abord en lumière les dynamiques à l'œuvre dans une société d'islam minoritaire où les populations musulmanes sont d'origines diverses. Ainsi, le recensement fédéral de 2010 observe une minorité de musulmans ethniques à hauteur de 25% de la population totale de Sourgout et ses alentours. Dans cet ensemble, les Tatars sont majoritaires aussi bien parmi les laïcs (8% de la population totale et 31% de la population musulmane) qu'au sein du clergé musulman. En revanche les croyants rencontrés à la mosquée et/ou autour du réseau du halal sont eux plus souvent originaires du Caucase ou encore d'Asie centrale¹⁵. Dans un contexte migratoire marqué, le halal apparaît plus informel, ancré dans les pratiques sociales plus que dans la bureaucratie confessionnelle des certificats¹⁶. Depuis 2016, la scission du *muftiyyat* régional basé à Sourgout de son organisation mère a renforcé les tensions entre les acteurs de la scène religieuse. La lutte de pouvoir autour de cette ville de l'Oural, ainsi que les enjeux d'acquisition de ressources monétaires et symboliques sur laquelle elle repose, est alors d'autant plus centrale qu'elle est un lieu propice à une pratique religieuse à priori plus libre, notamment pour les individus originaires du Caucase du Nord éloignés des figures de pouvoir autoritaires qui gouvernent leur région¹⁷.

Enfin, nos terrains à et sur **Moscou** doivent permettre d'appréhender la problématique du marché halal dans des dimensions et dynamiques internationales. Multi-ethnique, la capitale de la Russie est le principal centre migratoire de la fédération. Elle offre dès lors un point de comparaison avec Sourgout. À l'inverse de la cité de l'Oural, Moscou est également le cœur du pouvoir russe. Si l'islam n'y est pas majoritaire comme à Kazan, la capitale tend à se positionner depuis les années 1990 comme un concurrent dans la prescription des normes musulmanes. Ainsi, les divisions des *muftiyyat* ont démontré l'importance de la communauté islamique moscovite tout autant que son implication dans la lutte pour le contrôle de la population musulmane [Mukhametshin, 1997]. La comparaison de l'industrie islamique au Tatarstan, dans l'Oural et dans la capitale russe interroge également les relations de pouvoir géographique entre

¹⁴ Sur les enjeux autour du contrôle des communautés musulmanes dans le "Nord" russe, voir le numéro spécial édité par Sophie Hohmann et Marlène Laruelle [2020].

¹⁵ En 2010, on comptait presque 8% de personnes originaires du Caucase du nord, 2% du Caucase du sud et 4% d'Asie centrale. Au sein de ces groupes on distingue plusieurs ethnies majoritaires – à Lezgues, Noghays, Koumyks, Tadjiks, Ouzbeks, Azéris – qui s'organisent autour de leaders nationaux [ex. Kapustina, 2014 ; 2017].

¹⁶ Pour un point de comparaison voir Tayob 2020 sur les limites des certificats du halal en Afrique du Sud.

¹⁷ L'auteur de ces lignes a, par exemple, pu observer des pratiques liant commémorations religieuses et historiques des déportations qui, selon nos discussions, n'auraient pas d'équivalence dans le Caucase du Nord.

centre et périphéries. De plus, le marché de la norme musulmane moscovite, lié aux mobilités transnationales, est amené à devenir un espace d'expansion du halal hors des frontières de la Russie, voire hors de l'espace postsoviétique dans son ensemble.

Conclusion

Afin de conclure mon propos, je souhaite vous présenter les différents apports de ce travail. L'analyse du halal en Russie me servira de porte d'entrée pour saisir **la politisation du fait religieux**. J'interrogerai les éléments de construction de l'autorité dans un processus en cours fortement susceptibles de servir de modèle aux dynamiques françaises et européennes actuelles. A un moment où les débats français sur la définition du « bon » islam ne cessent de prendre de l'ampleur, ce travail permettra de mieux **appréhender le rôle du chercheur ou de la chercheuse au sein de la société** qu'il construit et son positionnement, irrémédiablement politique.